

toutes ces grandeurs prosternées, la blanche Hostie rayonnant seule, sur l'autel éclatant de lumières, sur le tombeau du Prince des Apôtres, sous la coupole immense lancée dans les airs par le génie de Michel Ange, comme un fantastique diadème posé sur la tête du Christ-Roi : oui, certes, c'était bien là une exaltation grandiose, inoubliable, du Christ Sacramentel ; c'était un couronnement magnifique du Congrès eucharistique de Rome.

TOURNAI — 1906.



PRÈS Liège, Anvers, Bruxelles, Namur, c'est la Belgique qui prête encore une de ses villes à la tenue d'un Congrès eucharistique, avec celui qui se réunit à Tournai en 1906.

Le caractère propre que revêtit ce Congrès, ce fut d'être plus particulièrement le *Congrès de la Communion*. Cet objectif fut nettement affiché, dès la première heure, par le *Bref laudatif* envoyé par le Pape au Président du Congrès, ainsi que par le discours d'ouverture du Cardinal Légat qui se proclama envoyé tout exprès par Pie X pour demander au Congrès de promouvoir la fréquentation plus assidue de la Ste Table.

Tournai était, en effet, le premier Congrès qui se réunissait après le mémorable Décret publié par le Pape, en décembre 1905, afin de pousser les chrétiens à la communion fréquente et quotidienne, et de leur faire connaître bien nettement les conditions faciles de cette fréquentation de l'Eucharistie. — Etudier cet Acte pontifical, en faire apprécier l'importance capitale, en fixer la vraie portée doctrinale, morale et disciplinaire ; étudier les moyens de faire entrer une fréquentation plus assidue de la Ste Table dans les mœurs des chrétiens ; commencer, en un mot, l'exode général des âmes des terres glacées du Jansénisme vers les régions ensoleillées et chaudes de la dévotion eucharistique : telle fut l'œuvre propre du Congrès de Tournai. — Ce travail fut poursuivi encore par le Congrès qui se tint, l'année suivante, à Metz.

Une originalité du Congrès de Tournai fut l'*Exposition eucharistique* qui y fut organisée. Elle consistait non-seulement en une réunion d'objets du culte, comme autels, ornements, calices, ostensoirs, etc., mais aussi en une série de documents instructifs faisant connaître les Œuvres eucharistiques, l'histoire des précédents Congrès et les ingénieuses industries utilisées dans l'enseignement scolaire religieux. Cette innovation eut un heureux succès.